

Impunité

Impunité, hydre des mers
Oh impunité va t en
Grosse gueule rapace
Impunité vampire vas plus loin
Sale bouche sors de ma cité
Impunité cannibale
Il y a des jours meilleurs dans la vie humaine
Et toi tu viens semer la désolation et tristesse
Il y a des vies heureuses dans la contrée
Et toi tu viens créer la consternation et l'affliction
Impunité large gueule, sangsue
La mère refuse d'essuyer ses larmes
Car tu as crée ton lit sur ses joues
Et tu y coules à flot
Impunité, boriho, boriho, (commérages)
Des critiques acerbes sont lancées à tour de mains contre toi
Les fauteurs d'impunité continuent leurs œuvres funestes
Ils ont à la place du cœur des fauves
Ces fauves aux grands gueules avalent et ravalent
Les sans voix, les âmes éprises de justice
Impunité dans la contrée
Tu as emporté Youma la coépouse de Falinga
Pariam, Saana et la tante de l'autre sont aussi emportés
Impunité tu es à punir, à bannir et à congédier
Il y a bien longtemps tu existais
Comme le mythe des oreilles de la poule
Tu vivais recroqueviller
Falinga te sentait
Ces dernières années
Tu a refais surface
Comme Pindho tenant son écheveau et la roule
Impunité tu y vas fort assez fort à ce rythme
Impunité sur les terres sacrées des pères
Tu as ahuri, tu as angoissé
Tu as fait frémir
Mais teng soaba (le chef de terre) a pris sa hache magique
Pour te maudire et te combattre
Certainement, il te vaincra
Et tu t en iras
Puisque tu as déjà bu le sang de Floriberchébea
Alors va t en grande gueule
Sale gueule maculée de sang

Sors de la cité de Norbert que tu as déjà avalé.

24/06/2011

Lebon

Hymne du continent

L'Afrique ancienne
Née des cendres chaudes
Cendres de la traite négrière
Cendres de l'esclavage
Cendres de la colonisation
Cendres des pères fondateurs
Cendres des partis uniques
Cendres des coups d'Etats militaire et constitutionnel
Cendres des démocrates déguisés
L'Afrique nouvelle
Celle du printemps arabe ou du jasmin
Cette Afrique, celle de Bouabouzi
Bouabouzi qui inspire l'Afrique nouvelle
C'est une Afrique où la jeunesse veut un mieux être
Une jeunesse éprise de liberté, de justice sociale
Dit qu'elle ne vit pas que de pain
L'Afrique nouvelle est cette Afrique
Où la jeunesse a maré de la mal gouvernance, du chômage
Elle est le continent où le peuple accepte le sacrifice
Il accepte s'immoler,
Il accepte le hara-kiri
L'Afrique nouvelle est le continent
Où la jeunesse est consciente de sa force
Elle est responsable de ses actes
Cette jeunesse a dit non à la dictature
Non aux timoniers
Non aux guides éclairés
Non aux dirigeants à tout achever
Cette jeunesse a pris en main son destin
Pour faire sa révolution
Elle rebaptise ses lieux symboliques,
Ses places historiques, ses rues...
Depuis la corne en passant par le sud du Sahara
Un vent nouveau souffle
Ce vent est la bourrasque des libertés retrouvées
Ces libertés retrouvées sont le printemps arabes

Ce printemps du jasmin est contagieux
Ses effets dominos ont envahi le continent
Et dépassé ses frontières pour jeter sa poudre en Asie
Ce vent du nord arabe a emporté les ennemis du peuple
Il est allé avec lui Ben Ali, sans épargner Moubarak
Ces seigneurs ont fait boire la coupe amère
De la dictature à leurs concitoyens
Mais le sentiment de vivre libre et digne
A recadré la vision d'une jeunesse trop attentiste
Les dirigeants sans lesquels c'est le chaos, c'est la ruine
Ont compris le slogan à leur lancer par leurs jeunes
Par ci par là des réformes constitutionnelles, de gouvernances....
L'Afrique nouvelle est ce continent qui réapprend à marcher
Elle décolonise les terres de ses pères en donnant
Des fessées aux vampires de ses entrailles
La révolution du jasmin a bouleversé la France
Dans sa gouvernance locale, dans sa politique extérieure
L'Afrique Nouvelle, est l'Afrique des cinquantenaires
Et le printemps arabe semble être la somme de ce bilan
Et semble indiquer le projecteur des centenaires.

23/06/2011

LEBON1 1^{ER}

La mendicité

Boulaye Ouaii

Ouaii

Boulaye pourquoi c'est toi
C'est toi qui erres dans la nature, dans la rue
Boulaye tu es victime d'un fléau déshumanisant
Sous prétextes de l'école coranique
Tes parents t'ont envoyé chez le guide spirituel
Ce guide aujourd'hui est ouvert au tout marché, le tout profit
Alors il t'a réadapté en machine de production
Ho, Boulaye c'est toi qui tristement voilé on appelle le talibé
Tôt le matin tu te réveilles avant le levé de l'aube
Et tu es jeté sous un soleil de plomb
Avec pour mission, revenir avec un butin voulu et décidé par le maître

Tard le soir tu te couches après le noctambule
Puisque c'est la nuit que tu accomplis la tâche
Pour laquelle tu es chez le guide spirituel
Boulaye tu es jeté en pâture dans une société
Où les hommes ont moins de passion pour le reprové
Toi talibé, tu es l'objet de la maltraitance
Souvent tu es victime de la méchanceté de tes prochains
Boulaye sans être le seul
Saches que Yoro a été tué dans une gare au nom de la mendicité
Toi mendiant pourquoi le maître coranique
Te soumet à cet esclavage d'un genre nouveau
Pourquoi c'est toi la machine journalière
Qui produit au compte du maître coranique
Boulaye au mépris de ta force de production,
Le maître aime à te voir en loque humaine
Tu es une crève la faim dégingandé, souvent rebuté
Cet état de ta condition de vie est conspué
Par des sans coeurs et cela fait frémir des philanthropes
Boulaye écoute la voix de Yoro qui te parle dans le vent
Il a été le témoin vivant de l'injustice
Sortez de la gare suivie de course poursuite et de bastonnade
Cela justifie que le mendiant est un être sans droit
Mais, Boulaye apprends qu'au nom des talibé
Une flopée d'associations s'est créée
Elles sont nées comme des vampires à boire le sang
Des projets et des programmes se conçoivent
Dans des structures de protection sociale,
Mais leur finalité est détournée
Au profit de construire des immeuble, et de grosses cylindrées
Au détriment de ce pourquoi ces associations ont été financées
Au demeurant, Boulaye dis moi
Dis-moi Boulaye
Pourquoi tes parents t'ont jeté sur le chemin des « orphelins vivants »
Par bon débarra ou pour bien t'approcher du créateur
Par tradition musulmane ou par accointance sociale
Ils te le diront un jour
Car la voix des sans voix est entrain d'entonner
L'hymne de l'abolition de l'esclavage nouveau
Pour consacrer ton droit à la dignité humaine.

23/06/2011
Lebon